

D'après le dire de quelques-uns de nos historiens, il paraîtrait que le Sultan se serait réellement contenté d'avoir fait prisonniers le généralissime des Arméniens et les grands seigneurs ses officiers et qu'il aurait abandonné son projet de s'emparer de Gaban. Mais cela est peu probable, puisqu'il était revenu continuer le siège de ce château-fort après avoir vaincu Constantin et lui avoir pris un grand butin. Les assiégés auraient même dû plutôt se rendre soit par crainte, soit par découragement, car ils ne prévoyaient aucune issue favorable, puisque l'armée arménienne avait été défaite. Il faudrait donc admettre que le sultan se trompa en voyant que les soldats de Léon n'étaient pas à bout de forces comme il l'avait cru et qu'il s'empressa de regagner ses Etats quand il était encore victorieux dans la crainte d'être obligé d'y rentrer en vaincu. Il pensa, – et je crois plutôt ceci, – que bien que Léon pût venir envahir son territoire, il ne le ferait pas immédiatement, car il n'était pas alors en état de tenir tête à cette multitude de troupes du sultan. Il ne pouvait pour le moment que ranimer le courage de son armée, combler les vides de ses rangs et venir prendre sa revanche à un moment favorable. C'est même pour cela qu'il ne se dépêcha pas de demander la reddition des prisonniers et qu'il abandonna pour l'instant ses plus chers et utiles officiers à l'ennemi. Il attendait peut-être aussi que Damiette fut prise, parce qu'après cela, les Croisés se seraient sans doute dispersés et qu'il aurait pu alors demander aide à ses fidèles chevaliers. Mais le siège de cette place se prolongeait et Léon attendit vainement la nouvelle de la prise. De jour en jour ses forces diminuaient. Ce n'est qu'après seize mois de leur captivité qu'il se décida à délivrer ses barons et qu'il demanda qu'on les lui rendît. Il leur laissa le soin de reprendre, avec le temps, ce qu'il donna pour leur rançon: le fort de Loulou et le Château de Lauzade<sup>258</sup>, dans la vallée de l'Isaurie, sans prendre en considération que ces forteresses étaient de célèbres garnisons. Car, selon la réflexion du Connétable – historien, fils de Constantin le Connétable prisonnier, «il vaut mieux pour le roi un bon vassal que toute autre richesse». Le père de celui-ci qui dit ceci, récompensa bien le Roi de sa générosité. «Après la mort du roi, le connétable Constantin rendit en effet cent fois plus de bien à la fille du

---

<sup>258</sup> C'est ce qu'affirment notre historien et Sempad. Un chroniqueur dit: «(Le sultan) renvoya les prisonniers moyennant une faible rançon et conclut un traité d'amitié avec Léon». – Vahram en dit encore moins:

«Il conclut un traité avec Léon,  
Et renvoya les prisonniers».